

Jacques de Haller ist neuer FMH-Präsident

An der ausserordentlichen Sitzung der Ärztekammer vom 26. Juni 2004, unter der Leitung des scheidenden Präsidenten Hans Heinrich Brunner, haben die Delegierten folgende 11 Kolleginnen und Kollegen in den Zentralvorstand der FMH gewählt:

- Max Giger (deutsche Schweiz, bisher, 111 Stimmen);
- Yves Guisan (Romandie, bisher, 118 Stimmen);
- Ludwig Heuss (VSAO, bisher, 139 Stimmen);
- Franco Muggli (Tessin, bisher, 148 Stimmen);
- Marie-Christine Peter-Gattlen (Romandie, bisher, 111 Stimmen);
- Ursula Steiner-König (deutsche Schweiz, bisher, 121 Stimmen);
- Susanna Stöhr (deutsche Schweiz, bisher, 141 Stimmen);
- Pierre-François Cuénoud (VLSS, neu, 139 Stimmen);
- Jacques de Haller (Romandie, neu, 126 Stimmen);
- Olivier Kappeler (deutsche Schweiz, neu, 113 Stimmen);
- René Raggenbass (Romandie, neu, im 3. Wahlgang mit 101 Stimmen gewählt).

Anschliessend fand die Wahl des FMH-Präsidenten statt. In den drei ersten Wahlgängen konnte keiner der 4 Kandidaten Giger, Guisan, de Haller und Heuss die absolute Mehrheit der Stimmen gewinnen. Im 3. Wahlgang erhielten Jacques de Haller 64 Stimmen und Yves Guisan 63 Stimmen, gefolgt von Ludwig Heuss mit 43 Stimmen; Max Giger erhielt 10 Stimmen und schied damit aus dem Rennen aus. Im 4. Wahlgang fehlten Jacques de Haller mit 86 Stimmen nur 4 Stimmen, um das absolute Mehr zu erreichen. Währenddessen erhielten Yves Guisan 69 Stimmen und Ludwig Heuss 22 Stimmen, der als weiterer Kandidat ausschied. Im 5. Wahlgang gewann Jacques de Haller die Wahl gegen Yves Guisan mit 101 gegen 75 Stimmen. Damit wurde der sympathische Grundversorger und Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Allgemeinmedizin, der Genfer Jacques de Haller, zum neuen FMH-Präsidenten gewählt.

Ursula Steiner-König ist im Amt der Vizepräsidentin und Yves Guisan im Amt des Vizepräsidenten der FMH bestätigt worden.

Diesen Wahlen ist ein intensiv geführter Wahlkampf vorausgegangen. Mit Unterstützung der Medien der Ärzteschaft und der Tagespresse konnten die Kandidatinnen und Kandidaten einem breiten Kreis der Öffentlichkeit vorgestellt

werden. In zahlreichen Veranstaltungen und persönlichen Gesprächen wurden die Vorzüge und Schwächen der kandidierenden Kollegen geprüft und gegeneinander abgewogen. Der VEDAG hat eigens zur Evaluation der Präsidentschaftsanwärter ein Hearing durchgeführt, das den Kollegen Giger, Guisan, de Haller und Heuss die Gelegenheit gab, sich vorzustellen, zu wichtigen standespolitischen Themen Stellung zu nehmen und auf kritische Fragen zu antworten. In den letzten Wochen verging kaum ein Gespräch mit Kollegen, ohne dass über das Wahlergebnis spekuliert wurde und persönliche Präferenzen geäußert wurden. Man kann diese Politisierung und Mediatisierung unserer Standespolitik begrüßen oder bedauern. Immerhin zeugten die in weitgehend gutem politischem Stil geführten Diskussionen für eine intakte oder mindestens für eine wiedergefundene Vitalität der FMH. Dies ist erfreulich und lässt zuversichtlich in die Zukunft unserer Standesorganisation blicken.

Die neue Equipe des Zentralvorstands steht vor schwierigen Herausforderungen. Alleine schon die KVG-Revision wird das politische Geschick der neuen Crew in kürzester Zeit auf eine harte und langdauernde Probe stellen. Zudem steht der FMH eine Zerreißprobe bevor, wenn die Fachgesellschaften der chirurgisch tätigen Kollegen einen neuen Verband gründen und über den Verbleib innerhalb der FMH entscheiden werden. Ob es mit der eingeleiteten Strukturreform gelingen wird, den verschiedenen Gruppierungen der FMH das nötige politische Gewicht zu geben, wird für den Zusammenhalt der FMH von entscheidender Bedeutung sein.

Den Mitgliedern des Zentralvorstands kann nur noch strategische Weitsicht und taktische Klugheit gewünscht werden. Sie werden an ihren Ergebnissen gemessen werden müssen. Sie werden aber auch mit einem einzelnen Mann verglichen werden, der in einer herkulischen Anstrengung versucht hat, die FMH in eine moderne Berufsorganisation umzuwandeln, dessen Verdienste um die FMH bisher noch kaum verstanden worden sind und dessen einzigartige politische Weitsicht erst an zukünftigen Ergebnissen seiner strategischen Entscheidungen deutlich werden wird. Dieser Mann ist der scheidende FMH-Präsident Hans Heinrich Brunner.

Die Redaktion wünscht dem scheidenden Präsidenten, dem neuen Präsidenten und dem Zentralvorstand viel Erfolg bei den kommenden Aufgaben.

Markus Trutmann, Chefredaktor SÄZ

Jacques de Haller est le nouveau Président de la FMH

Lors de la séance extraordinaire de la Chambre médicale du 26 juin 2004, sous la direction du Président sortant Hans Heinrich Brunner, les délégués ont élu les onze candidates et candidats suivants au Comité central de la FMH:

- Max Giger (Suisse allemande, sortant, 111 voix);
- Yves Guisan (Suisse romande, sortant, 118 voix);
- Ludwig Heuss (ASMAC, sortant, 139 voix);
- Franco Muggli (Tessin, sortant, 148 voix);
- Marie-Christine Peter-Gattlen (Suisse romande, sortante, 111 voix);
- Ursula Steiner-König (Suisse allemande, sortante, 121 voix);
- Susanna Stöhr (Suisse allemande, sortante, 141 voix);
- Pierre-François Cuénoud (AMPHS, nouveau, 139 voix);
- Jacques de Haller (Suisse romande, nouveau, 126 voix);
- Olivier Kappeler (Suisse allemande, nouveau, 113 voix);
- René Raggenbass (Suisse romande, nouveau, élu au troisième tour avec 101 voix).

Ensuite a eu lieu l'élection à la Présidence de la FMH. Aux trois premiers tours de l'élection, aucun des quatre candidats Giger, Guisan, de Haller, Heuss n'a réussi à obtenir la majorité absolue. Au troisième tour, Jacques de Haller a obtenu 64 voix et Yves Guisan 63 voix, suivi de Ludwig Heuss avec 43 voix; Max Giger a reçu 10 voix et a été ainsi éliminé. Au quatrième tour, Jacques de Haller a raté de quatre voix la majorité absolue avec 86 voix, tandis que Yves Guisan a recueilli 69 voix et Ludwig Heuss 22 voix qui a été le deuxième candidat éliminé. Au cinquième tour, Jacques de Haller a gagné l'élection contre Yves Guisan avec 101 voix contre 75 voix. Ainsi, le médecin de premier recours sympathique et Président de la Société suisse de médecine générale, le Genevois Jacques de Haller, a été élu comme nouveau Président de la FMH.

Ursula Steiner-König a été confirmée comme Vice-présidente et Yves Guisan comme Vice-président de la FMH.

Ces élections ont été précédées d'une campagne électorale menée de manière intensive. Avec le soutien des médias du corps médical et de la presse, les candidates et les candidats ont pu se présenter à un vaste public. Lors de plu-

sieurs manifestations et de rencontres personnelles, les avantages et les défauts des collègues se présentant aux élections ont pu être examinés en détail.

Le VEDAG (Verein der Deutschschweizer Ärztgesellschaften) a évalué les candidats à la Présidence lors d'un hearing organisé spécialement à cette intention, où les collègues Giger, Guisan, de Haller et Heuss ont eu l'occasion de se présenter, de prendre position sur des sujets importants de politique professionnelle et de répondre à des questions critiques. Pendant les dernières semaines, rarement une conversation entre collègues s'est terminée sans qu'on se soit exprimé sur le pronostic des résultats des élections ou sur ses préférences personnelles. On peut se féliciter ou regretter cette politisation et médiatisation de notre politique professionnelle. Au moins, les discussions menées pour la plupart dans un style politique convenable font preuve d'une vitalité intacte ou du moins retrouvée de la FMH. Ceci est réjouissant et permet d'un concevoir l'avenir de la FMH de manière optimiste.

La nouvelle équipe du Comité central est dorénavant mise devant des défis considérables. La révision de la LAMal à elle seule va mettre l'habileté politique du Comité central d'ici peu à une rude épreuve. De surcroît, la FMH sera confrontée au risque d'une scission au moment où les sociétés de disciplines chirurgicales créeront une nouvelle organisation faitière et décideront de leur appartenance à la FMH. Qu'on réussisse, grâce à la réforme des structures entamée, à donner aux divers groupements de la FMH le poids politique nécessaire sera de première importance pour la cohésion de la FMH.

Il ne reste qu'à souhaiter aux membres du Comité central une clairvoyance stratégique et une intelligence tactique. Ils devront être mesurés à leurs résultats. Mais on les comparera aussi avec un seul homme qui, dans un effort herculéen, a essayé de transformer la FMH en une organisation professionnelle moderne, dont les services rendus à la FMH n'ont jusqu'à présent à peine été compris et dont la clairvoyance politique ne se révélera que dans l'avenir par les résultats de ses décisions stratégiques. Cet homme est le Président de la FMH sortant, Hans Heinrich Brunner.

La Rédaction souhaite au Président sortant, au nouveau Président et au Comité central beaucoup de succès dans leurs missions à venir.

Markus Trutmann, Rédacteur en chef BMS